

DOVERT, Stéphane et TRÉGLODÉ, Benoît de (2004) *Viêt Nam contemporain*. Bangkok et Paris, IRASEC et Les Indes Savantes, 568 p. (ISBN 2-84654-04504)

Steve Déry

Volume 50, numéro 139, avril 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012941ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012941ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

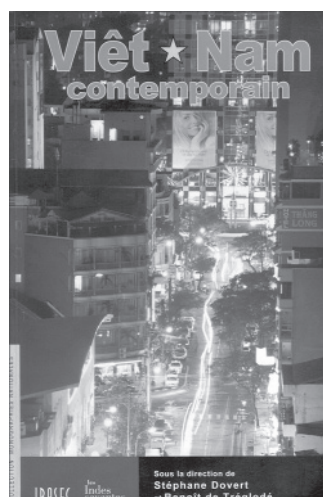
Citer ce compte rendu

Déry, S. (2006). Compte rendu de [DOVERT, Stéphane et TRÉGLODÉ, Benoît de (2004) *Viêt Nam contemporain*. Bangkok et Paris, IRASEC et Les Indes Savantes, 568 p. (ISBN 2-84654-04504)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 50(139), 121–122. <https://doi.org/10.7202/012941ar>

d'une fois à l'autre par des confluences entre des créations de différents champs disciplinaires. On y redécouvre avec plaisir Borges, Rousse, Boulez, Bustamante, Zimmerman, Perec, Boltansky, Warhol, Flaubert, Danti, Joyce, Ernst, Apollinaire, etc. Tous ces artistes ont abordé dans leur travail les notions de mémoire et de lieu, selon des angles de vue toujours particuliers. Ainsi, les sept essais déclinent bon nombre d'aspects propres au couplage de l'interspatialité et de l'intertemporalité, retraçant certains des linéaments respectifs des œuvres commentées.

Par sa façon d'établir des rapprochements entre diverses productions artistiques, Laurent Grison utilise un schéma créateur – une trame – caractéristique des arts, qui se nourrissent en général non pas d'un seul élément, mais plutôt de multiples fragments du monde. *Les stries du temps* composent ainsi l'adjonction d'idées et d'intuitions dans une écriture rythmée, rigoureuse et sans lourdeur aucune; la théorie s'y développe, suite de la rencontre des œuvres, dans un parcours original et dégagé de concepts préexistants.

Eveline Boulva
Université Laval



DOVERT, Stéphane et TRÉGLODÉ, Benoît de (2004) *Viêt Nam contemporain*. Bangkok et Paris, IRASEC et Les Indes Savantes, 568 p. (ISBN 2-84654-04504)

Viêt Nam contemporain est le deuxième ouvrage de la collection « Monographies nationales » que publie l'Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC), un organisme basé à Bangkok. Fruit du travail de 23 des meilleurs spécialistes du Viêt Nam, ce livre comprend 19 chapitres regroupés en trois parties traitant respectivement des données structurantes de l'État-nation, de la gestion des activités humaines et de la question identitaire.

Le Viêt Nam contemporain est celui d'une génération qui, contrairement à celle qui l'a précédée, n'a pas connu les déchirements de la guerre. Ces douloureux épisodes du passé n'ont pas été évacués : on les a plutôt remis à leur place dans une trame spatiale et historique toujours en mouvement, et dont l'horizon est beaucoup plus vaste que les seules intrigues bipolaires des décennies précédentes. *Viêt Nam contemporain* fait le point sur l'état des connaissances relativement à ce pays qui, au cours des dernières décennies, a vécu une véritable mutation. Comme l'indique Feuché (p. 231) : « le transfert du COMECON

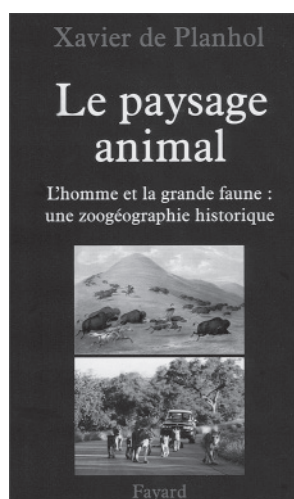


à l'OMC sans rupture politique est l'axe symbolique le long duquel s'est développée l'économie du pays». Cette réflexion résume à elle seule l'orientation récente des études vietnamiennes

Le livre rassemble des textes qui réussissent l'exploit de faire la synthèse des connaissances acquises sur le Viêt Nam, au point qu'on puisse le considérer comme un ouvrage de référence incontournable. Il commence par une chronologie détaillée de 23 pages (du deuxième millénaire avant l'ère chrétienne jusqu'à février 2004). Dans la foulée, *Viêt Nam contemporain* prend le pouls du pays, des études qui le prennent pour objet, de même des débats, des défis et des enjeux qui dynamisent les domaines politique (Dover et Lambert, Bao An et Tréglodé, Pholsena, Do Hien), économique (Gironde, Feuché, Oudin, Pandolfi), environnemental (Durand et Fortunel) et sociétal (Scornet, Nguyen Thi Phi Linh *et al.*). Il faut d'ailleurs souligner la place qui est faite aux Vietnamiens, non seulement comme coauteurs de l'ouvrage, mais surtout comme source de documentation.

Au passif, notons que la bibliographie de l'ouvrage nous semble déséquilibrée puisqu'elle ne mentionne pas suffisamment de contributions de ces spécialistes du Viêt Nam que sont, entre autres, les Bernard Fall, Rodolphe De Koninck ou encore Christian Taillard. Enfin, parmi les irritants, signalons que les tableaux et même les chapitres de l'ouvrage ne sont pas numérotés. Il n'en demeure pas moins que l'ouvrage devrait se retrouver à portée de la main sur les rayons de la bibliothèque de quiconque se passionne pour le Viêt Nam.

Steve Déry
Université Laval



PLANHOL, Xavier de (2004) *Le paysage animal. L'homme et la grande faune : une zoogéographie historique*. Paris, Fayard, 1127 pages, 127 figures, index bibliographique, index géographique, index zoologique. (ISBN 2-213-60783-4)

En un temps d'œuvres brèves pour lecteurs pressés, un ouvrage fort de 1127 pages ne pêche-t-il pas par une excessive prolixité? Dans le cas présent, il suffit d'ouvrir au hasard *Le paysage animal* pour en accepter la longueur : un regard neuf, un exposé rigoureux, une synthèse imposante et une prose alerte, rendent jubilatoire la lecture d'un ouvrage qui, pourtant, ne se départit jamais d'une grande rigueur scientifique, ce qui n'exclut pas quelques critiques.

S'il n'y a rien à redire sur le plan formel hormis le choix de caractères typographiques, dont la taille réduit la pagination mais ne facilite pas la lecture, il n'en va pas de même du choix du titre centré sur le *paysage animal*. Or le concept de paysage, tout polysémique qu'il soit, englobe les relations entre nature et société, de sorte que les animaux ne peuvent être envisagés qu'à titre de composantes paysagères parmi d'autres. Les justifications de l'auteur, touchant au titre de l'ouvrage, sont peu convaincantes et il ne sera d'ailleurs que très rarement question de paysage animal dans le